

**Document conceptuel – Neuvième Conférence du Pacifique insulaire sur la conservation de la nature et les aires protégées, novembre 2013, Fidji**

**1. Introduction**

La région des îles du Pacifique, dont relèvent les États et Territoires insulaires membres du PROE, couvre 90 millions de kilomètres carrés. Sur le plan écologique, c'est l'une des plus riches de la planète, avec des habitats diversifiés allant d'écosystèmes forestiers montagneux à des îles volcaniques en passant par des atolls coralliens de faible altitude. Or, les terres émergées représentent moins de 1 pour cent de cette région<sup>1</sup>.

Cette immense nappe océanique abrite les récifs coralliens les plus étendus et les plus diversifiés du monde, la plus grande pêcherie de thonidés, les fosses océaniques les plus profondes et les plus grandes populations survivantes et en bonne santé de nombreuses espèces menacées et rares à l'échelle mondiale, notamment de baleines, de tortues marines, de dugongs et de crocodiles d'eau salée.

Le Pacifique abrite une forte proportion de flore et de faune endémiques et menacées – on trouve dans cette région les pourcentages par habitant les plus élevés du monde de certaines espèces endémiques<sup>2</sup>. La biodiversité océanique est toutefois exposée à d'intenses pressions exercées par des perturbations naturelles et anthropiques, l'introduction d'espèces allogènes, l'essor démographique et d'autres menaces. La faune et la flore du Pacifique comptent parmi les plus menacées du monde. En outre, l'exiguïté et l'isolement de nos îles les rendent extrêmement vulnérables. Nombre de ces espèces endémiques et menacées constituent des ressources matérielles ou revêtent une signification spirituelle et culturelle pour les peuples océaniques.

**2. La Conférence sur la conservation de la nature**

Les programmes de conservation de la nature conduits dans les pays insulaires du Pacifique se fondent sur les orientations données par cette conférence régionale, qui se tient tous les 4 ou 5 ans depuis 1975. Elle réunit des représentants d'organismes publics, d'ONG, d'organisations communautaires, des bailleurs de fonds et des experts qui s'intéressent à la science et aux pratiques en matière de conservation dans la région du Pacifique, et leur fournit l'occasion de fixer un plan d'action quinquennal pour la conservation de la nature, applicable à la région du Pacifique et mis en œuvre à l'initiative de celle-ci.

Chaque conférence a débouché sur l'établissement d'une Stratégie d'action qui sert de cadre d'orientation pour les 4 ou 5 années suivantes. Lors de la conférence suivante, les participants font le point sur les progrès accomplis au regard de la stratégie avant d'examiner les questions en suspens et les actions à mener en priorité au cours des prochaines années.

La Stratégie d'action pour la conservation de la nature est la principale stratégie générale et transversale en matière de préservation de la biodiversité dans la région des îles du Pacifique. La stratégie actuellement en vigueur, qui couvre la période 2008-2012, est le fruit de la huitième Conférence du Pacifique insulaire sur la conservation de la nature et les aires protégées, tenue à Alotau (Papouasie-Nouvelle-Guinée) en octobre 2007. Elle s'appuyait sur les enseignements tirés de la révision de la Stratégie d'action 2003-2007 et sur les conclusions de la huitième Conférence, et formulait une nouvelle approche de la conservation de la nature dans le Pacifique, centrée sur huit principes fondamentaux. Elle constitue essentiellement un code de conduite qui s'impose à tous les protagonistes de la conservation de la nature dans le Pacifique. Il convient de noter que la Stratégie d'action est importante dans la mesure où elle offre aux pays et territoires insulaires, aux bailleurs de fonds, aux ONG et aux organisations régionales un cadre régional d'orientation en matière de

<sup>1</sup> Source : Secrétariat du PROE.

<sup>2</sup> Ecosystem Profile : Polynesia-Micronesia Biodiversity Hotspot – Mai 2007 – [http://www.sprep.org/attachments/PacificRegion\\_47.pdf](http://www.sprep.org/attachments/PacificRegion_47.pdf)

conservation. C'est en même temps un outil qui sert à mobiliser des ressources supplémentaires et un document que les gouvernements, les ONG, les bailleurs et les organisations régionales peuvent s'engager à appliquer.

Depuis la huitième conférence, tenue en 2007, de nombreux succès ont été enregistrés dans la région, par exemple le *Micronesian Challenge*, l'aire protégée de l'île Phoenix (la plus vaste aire marine protégée du monde), l'extension des aires marines sous gestion communautaire, le soutien politique et l'engagement des chefs d'État et de gouvernement des pays membres du Forum des Îles du Pacifique en faveur du Cadre sur les paysages océaniques du Pacifique, et de nombreuses autres réussites majeures largement reconnues.

### **3. Thème de la 9<sup>e</sup> conférence : Des solutions naturelles : Mieux s'adapter au changement dans le Pacifique**

Une dynamique s'est instaurée à l'échelle mondiale pour trouver des solutions naturelles aux problèmes suscités par le changement climatique et à ses effets. Il est de plus en plus reconnu que les services écosystémiques constituent une arme fondamentale pour combattre ces menaces qui pèsent sur l'environnement du Pacifique et ses populations. Selon toutes les prévisions, le changement climatique devrait avoir tout un éventail d'effets – parfois graves – sur les écosystèmes insulaires et les ressources naturelles qui revêtent une importance capitale pour le développement actuel et futur. L'une des réponses pertinentes à ces effets prévus réside dans l'application d'approches fondées sur l'adaptation écosystémique. Il s'agit d'utiliser la biodiversité et les services écosystémiques, dans le cadre d'une stratégie d'adaptation globale, pour combattre les effets néfastes du changement climatique.

Tablant sur les services écosystémiques dont les populations tirent leurs moyens de subsistance et leur sécurité socioéconomique, l'adaptation écosystémique consiste à intégrer l'utilisation durable de la biodiversité et des services écosystémiques dans une stratégie d'adaptation de grande envergure (CDB 2009)<sup>3</sup>. La conservation de la nature et ses rapports avec le développement durable, les économies « bleue » et « verte » et la faculté d'adaptation des populations, sont au centre des approches fondées sur l'adaptation écosystémique.

Il est proposé que la 9<sup>e</sup> conférence soit organisée dans le cadre de la promotion de solutions naturelles aux menaces associées au changement climatique et du renforcement de la faculté d'adaptation des populations grâce à la mise en valeur durable des ressources naturelles et matérielles.

### **4. Principaux objectifs de la 9<sup>e</sup> conférence**

i. Réviser la Stratégie d'action 2008-2012 et formuler une nouvelle Stratégie d'action pour la période 2013-2017

- Évaluer les progrès accomplis dans l'application des principes énoncés dans la Stratégie d'action 2008-2012 pour la conservation de la nature et les aires protégées dans la région des îles du Pacifique ;
- Débattre et convenir des priorités à fixer dans la Stratégie d'action pour la conservation de la nature 2013-2017 compte tenu de la possibilité de renforcer ses liens avec l'application de l'adaptation écosystémique au changement climatique dans la région et pour aider les pays à atteindre les objectifs d'Aichi<sup>4</sup> ;

<sup>3</sup> CDB [Convention sur la diversité biologique] 2009. *Connecting Biodiversity and Climate Change Mitigation and Adaptation: Report of the Second Ad Hoc Technical Expert Group on Biodiversity and Climate Change*. Technical Series No. 41.

<sup>4</sup> Les objectifs d'Aichi constituent un cadre international global visant à promouvoir la conservation de la biodiversité. Ils ont été fixés à l'occasion de l'adoption d'un Plan stratégique pour la biodiversité lors d'une Conférence mondiale des Parties à la Convention sur la diversité biologique, tenue en 2010 à Nagoya, Préfecture d'Aichi, au Japon. Pour de plus amples détails, consulter le site <http://www.cbd.int/sp/targets/>.

- Identifier et convenir des principales questions prioritaires spécifiques pour les cinq prochaines années, y compris les moyens innovants, pratiques et rentables de les résoudre ;
  - Identifier et convenir d'une action particulière visant à promouvoir et mettre en œuvre des solutions naturelles à l'adaptation au changement climatique.
- ii. Promouvoir des solutions naturelles pour combattre les effets du changement climatique
- Faire le point sur les initiatives écosystémiques en cours, prises en faveur de l'adaptation au changement climatique dans le Pacifique ;
  - Examiner les moyens de renforcer ces initiatives et de les appliquer plus efficacement afin de trouver des solutions à l'adaptation aux effets du changement climatique.
- iii. Réviser les stratégies et plans d'action nationaux en matière de biodiversité
- Évaluer les progrès réalisés dans la mise en œuvre des stratégies et plans d'action nationaux en matière de biodiversité ;
  - Cerner les domaines prioritaires à traiter dans le processus de révision des stratégies et plans d'action nationaux en matière de biodiversité ;
  - Établir une synthèse des nouvelles cibles prioritaires des stratégies et plans d'action nationaux en matière de biodiversité, fournir des conseils et contribuer à la définition de cibles et de priorités pour la nouvelle Stratégie d'action pour la conservation de la nature.
- iv. Programme de travail de la CDB sur les aires protégées (PoWPA) et Programme de travail sur la biodiversité insulaire (IBPow)
- Évaluer les progrès réalisés dans la mise en œuvre du Programme de travail de la CDB sur les aires protégées et du Programme de travail sur la biodiversité insulaire ;
  - Débattre et convenir des moyens d'amélioration de la mise en œuvre de ces programmes de travail de la CDB, afin d'aider les pays à atteindre les objectifs d'Aichi.
- v. Renforcement des capacités, gestion des connaissances et apprentissage
- Identifier les capacités requises et les possibilités de promouvoir les efforts de conservation dans le Pacifique ;
  - Identifier et mettre au point des mécanismes susceptibles de déclencher des actions de renforcement des capacités, par exemple le dispositif de coopération Sud-Sud.

## **5. Résultats attendus**

- Des mécanismes de mise en œuvre sont identifiés, permettant d'accélérer l'élaboration et l'application de solutions naturelles en vue de l'adaptation au changement climatique ;
- Des études de cas sont conduites et diffusées sur des thèmes choisis, en particulier liés à l'adaptation écosystémique ;
- Des recommandations sont formulées pour aider les pays à réviser leurs stratégies et plans d'action nationaux en matière de biodiversité ;
- Un projet de Stratégie d'action pour la conservation de la nature dans le Pacifique est élaboré, qui présidera aux activités menées au cours des cinq prochaines années en matière de conservation ;
- Des mécanismes de soutien et accords de partenariat sont mis au point pour aider les pays à atteindre les objectifs d'Aichi et les cibles nationales et régionales ;
- Des mécanismes et options sont identifiés pour mettre en œuvre des programmes de renforcement des capacités en matière de conservation de la nature dans le Pacifique ;
- De nouvelles alliances et des liens de partenariat sont noués pour appliquer les principes de la Stratégie d'action.

## **6. Déroulement**

La méthodologie et les modalités envisagées pour la neuvième conférence visent à promouvoir l'échange des connaissances, idées, expériences, meilleures pratiques et enseignements tirés, afin de renforcer et étayer les efforts de conservation déployés dans le Pacifique. Au cours de la conférence se dérouleront des débats en séance plénière ou en groupes de travail, des débats en petit comité, des expositions, notamment interactives, des mini-ateliers et des rencontres du type « café des connaissances ».

Une conférence ministérielle d'une journée est proposée pour inviter les responsables politiques à établir une nouvelle feuille de route pour la conservation de la nature dans le Pacifique, à prendre de nouveaux engagements et initiatives en faveur de la conservation. Une table ronde d'une journée réunira également des bailleurs de fonds qui débattront des mécanismes de financement et des possibilités de financement durable des actions de conservation de la nature dans le Pacifique.

## **7. Public visé**

Un large éventail de parties prenantes devrait participer à la neuvième conférence, notamment des représentants des États et Territoires insulaires océaniques, d'ONG locales, régionales et internationales, d'associations de jeunes et de groupes communautaires, d'organisations régionales et internationales et des partenaires de développement.

## **8. Organismes de la conférence**

Le PROE est l'organisation chef de file chargée de préparer la 9<sup>e</sup> conférence, en étroite collaboration avec la Table ronde des îles océaniques pour la conservation de la nature, le pays hôte (Fidji) et les principaux partenaires.

## **9. Financement et partenariat**

La conférence est organisée grâce à des concours financiers et subventions de bailleurs de fonds et de partenaires de développement, qui facilitent la participation des représentants des pays et des communautés et contribuent aux frais globaux de la conférence. Un montant estimé à 500 000 dollars É.-U. devrait être mobilisé. Le pays hôte (Fidji) apportera son soutien en nature en prenant à sa charge les frais de location de salle et la coordination logistique de la conférence.

Le PROE se félicite en outre du soutien technique apporté par des partenaires, volontaires et stagiaires, qui sont prêts à s'investir dans l'organisation de cette manifestation, très importante pour la région du Pacifique.

## **10. Renseignements**

Mme Easter Galuvao – Conseillère en biodiversité [easterg@sprep.org](mailto:easterg@sprep.org), M. Bruce Jefferies – Spécialiste de la gestion des écosystèmes terrestres [brucej@sprep.org](mailto:brucej@sprep.org) et M. Neil Walkinshaw – Coordinateur de la conférence [neilw@sprep.org](mailto:neilw@sprep.org)